

24 heures



L'humoriste Frédéric Recrosio sera le grand ordonnateur des Crash Test Mondays, l'occasion de renouer avec les fondamentaux du stand-up. ODILE MEVLAN
Pages 26-27

Le grand quotidien vaudois. Depuis 1762 | www.24heures.ch

Daillens et le mystère des tombes du temple

Des fouilles récentes racontent la fin des derniers seigneurs du village

C'est presque un polar. Fin 2014, alors que des spécialistes restaurent de magnifiques fresques datant du XIV^e siècle, ils découvrent plusieurs caveaux intacts. Trois tombes contenant les dépouilles d'un homme et de deux jeunes filles exceptionnellement bien conservés. Mais il faut faire vite, car l'atmosphère a changé.

Focus, page 4

Polar Une véritable enquête scientifique à la recherche de la vérité

Découverte Trois trépanations pour une petite fille

L'enquête scientifique se met en place. Les cercueils en plomb ou en fer montrent que la famille est aisée. Les filles sont très jeunes (17 et 11 mois). La dernière a subi pas moins de trois trépanations. Quant au squelette adulte, il révèle de nombreuses traces de vieilles blessures, dont une fracture de la colonne.

En recoupant les informations, les spécialistes s'aperçoivent qu'il s'agit des restes de Jean-François Paschoud. Un ancien militaire mort en 1783, qui avait racheté le titre à Leurs Excellences de Berne. Cet ancien de Lutry était passé par la Compagnie des Indes et a servi dans les armées de Sa Majesté.

Editorial

Le pari de la Haute Ecole de la foi

Patrick Chuard

Rubrique vaudoise



Les protestants de sensibilité évangélique prennent un risque en ouvrant ces jours une Haute Ecole de théologie sur les hauts de Saint-Légier: elle risque de ne jamais recevoir l'accréditation de la Confédération. Celle-ci pourrait juger parfaitement inutile de rajouter une filière de formation aux facultés de théologie existantes. Dans ce cas, les étudiants devront se contenter d'une accréditation européenne.

La HET-Pro va donc devoir batailler ferme ces prochaines années pour sa reconnaissance. Mais ses responsables font le pari que l'histoire va dans leur sens. Dans un contexte de baisse de la pratique religieuse, sur fond de crise des vocations et de profonde remise en question des institutions, le salut ne viendrait-il pas du courant évangélique? Plus affirmatif dans sa foi, plus émotionnel, plus conservateur sur les sujets de société, il progresse vite à l'échelon mondial. Certains le voient déjà supplanter les Eglises réformées cantonales ces prochaines décennies.

Pour l'instant, les responsables de l'Eglise vaudoise rejettent en bloc cette nouvelle filière de formation. Pas question de déroger au master de théologie à l'université pour les pasteurs, suivi de 18 mois de formation pastorale. Les diacres doivent avoir une première profession avant de suivre le séminaire de culture théologique, puis également 18 mois de formation pratique. Cette porte fermée est la conséquence logique des divergences entre la tendance libérale des Eglises cantonales et l'approche évangélique.

Même minoritaire, la mouvance évangélique a pour ambition de faire bouger les fronts au sein de l'Eglise vaudoise. Son «manifeste bleu», paru l'année dernière, séduit beaucoup de croyants hostiles à la bénédiction des couples de même sexe et favorables à la promotion de la famille au sens traditionnel. On peut parier que l'ouverture de cette HET-Pro n'a pas fini de provoquer des étincelles.

Page 15

Quand le glacier de Trift en perd sa langue



Valais «A Saas-Grund, nous avons échappé au scénario du pire.» Le responsable de la section Dangers naturels du canton du Valais, Pascal Stoeber, estime que ce sont probablement les chaleurs du mois d'août qui ont permis à l'eau de s'infiltrer sous la glace plus rapidement que prévu et provoquer, tôt dimanche matin, un énorme effondrement. «Nous savions qu'il allait s'effondrer, mais nous ne savions pas dans quelle ampleur.» Reste que les 220 vacanciers et habitants du village valaisan ont pu regagner leur domicile. Jusqu'à la prochaine alerte. **Page 9** KEYSTONE

Floride Reportage à Miami, ville fantôme frappée par Irma

Après avoir ravagé les Antilles et Cuba, l'ouragan a atteint dimanche le sud-est des Etats-Unis. Le récit de notre envoyé spécial aux côtés des sinistrés. **Pages 2-3**

Horlogerie HYT, la petite qui joue dans la cour des grands

Née il y a à peine 5 ans, la marque neuchâtelaise recourt aux stars du sport pour lancer ses nouveaux modèles qui conjuguent microtechnique et fluides. **Page 6**

Football Contre le FC Bâle, le LS met fin à 17 ans de disette

Ils n'avaient plus gagné à Bâle depuis l'an 2000. En s'imposant 2-1, samedi, les Lausannois ont médusé leurs hôtes et remporté leur premier succès de la saison. **Page 14**

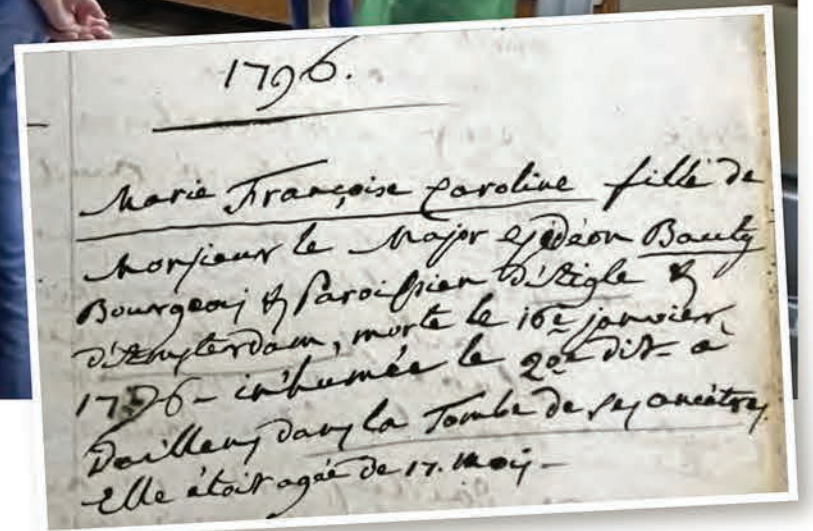
Yverdon-les-Bains Tout en émotion, la Schubertiade a fait chanter la foule

Malgré une météo incertaine, la 20^e édition de l'événement musical a été un succès. Couronné par une «Messe allemande» chantée par 4 à 5000 personnes. **Page 16**



Enquête
Anthropologues, historiens et spécialistes sont parvenus à recouper leurs analyses de manière inédite. Parfaitement conservée malgré plus de deux siècles, la petite famille vaudoise livre de précieux renseignements sur les mœurs d'alors.

CURMEL V. CASTELLA, B. PRADERVAND



L'exceptionnelle découverte des derniers seigneurs de Daillens

Trois sépultures de la fin de l'Ancien Régime ont été retrouvées presque intactes. Au fil d'une véritable enquête policière, les archéologues sont parvenus à identifier leurs occupants

Erwan Le Bec

C'est une découverte unique, en Suisse au moins, qui vient de faire l'objet d'un article dans les *Annales de l'archéologie vaudoise*. L'affaire, restée confidentielle à ce jour, remonte à fin 2014. Le temple de Daillens, qui a retrouvé ses splendides fresques du XIV^e siècle, est alors en pleine restauration. Sous le sol en terre battue, les travaux révèlent après deux semaines de fouilles plusieurs caveaux intacts, recouverts de dalles. «Nous avons glissé un smartphone dans les interstices entre les dalles pour prendre une photo», raconte Anna Pedrucci, archéologue en charge de l'opération pour l'entreprise Archéotech SA. Le cliché de fortune révèle un cercueil en bois démantelé. Entre les planches, une paire de chaussures intactes.

En tout, la fouille livrera trois tombes. Un homme et deux jeunes filles exceptionnellement conservés. Entendez par là qu'il reste de nombreux textiles et végétaux autour de dépouilles partiellement décomposées. Et ce près de 250 ans plus tard.

Tandis que l'historienne Brigitte Pradervand examine les archives, les anthropologues étudient les corps et leur âge. Le Centre romand de médecine légale analyse les liens ADN. Tout concorde. On se trouve là devant les restes de la famille Paschoud, les derniers seigneurs de Daillens, qui ont un temps transformé une partie du temple en chapelle familiale. Un véritable instantané de la société vaudoise de la fin de l'Ancien Régime en somme.

Mais le temps est compté. L'atmosphère des caveaux venait de changer pour la première fois en trois siècles. A terme, la conservation des corps sur place était impossible. Une véritable enquête scientifique se met alors en place.

Un dernier couffin de plomb

Ce qui a conservé ces corps, c'est le caractère rare de leur dernière demeure. L'une des filles reposait dans un cercueil en plaques de fer. La deuxième dans un cercueil en plomb, sans couvercle, entouré d'épicéa.



Le métal utilisé pour les sépultures a permis de conserver intacts certains tissus, chaussures ou offrandes aux nobles de Daillens. ARCHÉOTECH SA

Elle est finalement identifiée comme la petite Marie-Françoise Caroline, enterrée «dans la tombe de ses ancêtres» en 1796. Elle avait 17 mois. Autour d'elle, toute une panoplie qu'il s'agira de décrypter. «Il y a énormément d'informations, mais aussi de parallèles à rechercher», résume Lucie Steiner, archéologue spécialiste du domaine funéraire. Les cercueils en plomb sont rares. Ces enfants ont eu droit à beau-

coup d'attentions. Ce n'était pas toujours le cas à l'époque. Les scientifiques identifient ainsi autour des filles un coussin en plumes d'oies, des chaussettes tricotées en mailles à l'endroit, des chaussures en cuir à lacets de soie blanche, une couronne de fleurs de myrte et de roses en tissu, des restes de peau de mouton, de romarin et de sauge.

Actes chirurgicaux rares

Ce n'est pas tout. «Les deux enfants ont connu une croissance homogène, et même plutôt importante au regard des standards de l'époque», ajoute la paléanthropologue Geneviève Perréard. On a rapidement compris qu'on avait affaire avec des individus issus de milieux privilégiés. Notamment dans leurs soins médicaux, peu communs pour ce siècle. La plus jeune fillette, dit les registres, c'est la petite Bernardine, onze mois, enterrée le dimanche 16 octobre 1768, des suites de «dysenterie». Vraiment? Elle présentait en tout cas une trace d'un grave traumatisme sur le front, visiblement en voie de cicatrisation. Un accident lors de ses premiers pas peut-être. Mais plusieurs semaines plus tard, son état empire. Une première trépanation est alors pratiquée à l'arrière de son oreille droite qui présente des traces d'infec-

tion. C'est vraisemblablement le début de la fin. Deux autres larges trépanations, sans doute en dernier recours, seront encore pratiquées. En vain. «Ce sont des hypothèses, mais cela pose énormément de questions, poursuit la spécialiste genevoise. Il faudrait poursuivre les recherches avec des historiens de la médecine. Qui a pratiqué ces opérations et pourquoi? Qu'ont-ils compris et voulu faire?» Autre piste de recherche: est-ce que ses petits cheveux blonds, partiellement conservés, contiennent des traces de médication ou d'anesthésie?

Reste, à côté, le squelette adulte qui a révélé de nombreuses vieilles blessures. Une fracture de la colonne, du coude, du métatarse, des traces d'entorses... probablement les souvenirs d'une chute importante durant sa jeunesse, supposent les archéologues, avant d'apprendre qu'il s'agit des restes de Jean-François Paschoud, mort en 1783. Un ancien militaire (lire ci-contre) justement, autrefois blessé.

Ce cas rarissime où toutes les données se recoupent, a mobilisé en tout, une vingtaine de spécialistes. «C'était fascinant de travailler avec une telle équipe», reprend Anna Pedrucci. Nous avons par exemple dû mettre en place un protocole de prélèvement pour éviter de contaminer les restes avec nos ADN. De précieux exemples pour la recherche. Elle poursuit. «Comme nous connaissons l'identité des défunts, grâce aux études, ce cas soulève des questions éthiques. Cet aspect-là a aussi rendu notre travail plus émouvant.» Les chercheurs soulignent n'en être qu'au début de la problématique et des études, encore à financer, sur la vie et la mort des trois nobles de Daillens. Qui sait. Peut-être que les Paschoud permettront de mieux cerner cette période charnière de l'histoire vaudoise.

«Qui a pratiqué ces opérations et pourquoi? Qu'ont-ils compris et qu'ont-ils voulu faire?»

Geneviève Perréard
Paléanthropologue

Le vainqueur du Nabab du Bengale

● Jean-François Paschoud (1725-1783), n'était pas n'importe quel sujet de Daillens. Outre le fait qu'il repose dans l'ancien cœur du temple avec sa fille et sa petite-fille, il était surtout le seigneur des lieux, après avoir racheté le titre à Leurs Excellences de Berne. Avant ça, cet originaire de Lutry est passé par la Compagnie des Indes anglaises et dans les armées de

Sa Majesté. Militaire en vue, d'abord lieutenant puis capitaine, il embarque pour Madras en 1753. On lui attribue notamment la chute d'une maison à 32 ans, lors de la prise de Chandernagor, important comptoir français du Bengale. Lors d'une révolte du Nabab, il prend le commandement de l'artillerie de Lord Clive, et met les rebelles en déroute. En

rentrant, fortuné, en terre vaudoise, il affiche plusieurs souvenirs, rapporta le *Conteur Vaudois*. Notamment le poignard du Nabab doté d'une lame empoisonnée testée sur un malheureux chien, et un œuf de senteur en or, garnis de bijoux. Il décède finalement à l'âge de 56 ans, foudroyé d'une attaque d'apoplexie au coin de son feu, en janvier 1783.